La Gironde

Plus vaste département de France métropolitaine (10 000 km²), la Gironde est aujourd'hui le 7ème département de France avec près de 1,6 million d'habitants. Elle se caractérise par un équilibre original entre une riche métropole (avec ses fragilités et ses poches de pauvreté), des espaces littoraux sous pression touristique et expo-

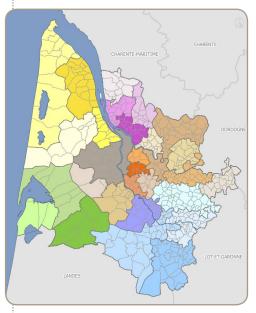
sés aux risques de submersion marine et d'érosion côtière, des espaces périurbains, urbains et ruraux de qualité, majoritairement en croissance démographique, mais largement sous dépendance économique de l'espace métropolitain.

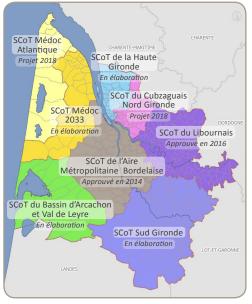
La Gironde dispose de vastes espaces naturels, agricoles et forestiers, riches de

biodiversité. La forêt (près de 50 % de son territoire) et la vigne (10 % de son territoire) dessinent l'essentiel de ses paysages forgés également par le présence de l'eau : océan, Garonne et Dordogne, estuaire, marais, étangs et lacs rétro-littoraux.

Son organisation administrative

535 communes / 33 cantons / 12 circonscriptions (source: BD Topo® 2018)





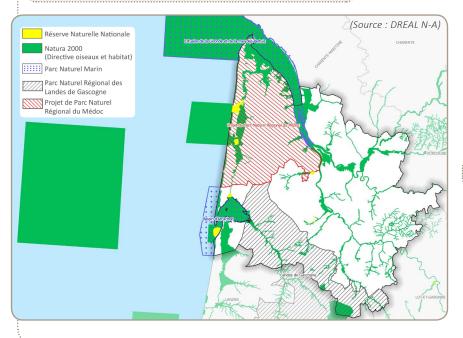


28 EPCI à fiscalité propre

5 SCoT opposables, 6 en élaboration ou projet

6 arrondissements

Des espaces remarquables à protéger



- 55 sites Natura 2000 dont 8 marins qui représentent 12 % de la surface de la Gironde
- 6 réserves naturelles
- 2 Parcs naturels marins (Bassin d'arcachon / Estuaire de la Gironde)
- 1 Parc Naturel Régional depuis 1970 : Landes de Gascogne
- 1 Parc Naturel Régional en projet (Médoc)
- 35 sites classés et 80 sites inscrits

Une ressource en eau vulnérable

Les nappes profondes assurent aujourd'hui la quasi-totalité de l'alimentation en eau potable des girondins.

Pourtant, ces eaux souterraines sont soumises localement à des exploitations trop importantes,en raison de la croissance démographique. Le SAGE «nappes profondes» a fixé des objectifs d'économies d'eau et de ressources de substitution afin de restaurer l'équilibre de ces nappes.

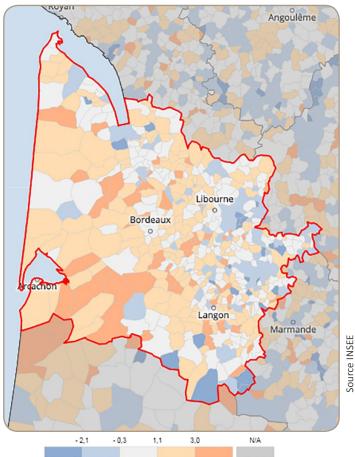
1,6 million d'habitants : une croissance démographique forte, en cours de ralentissement ?

Au 1er janvier 2019

- 25 % de la population de la région Nouvelle-Aquitaine
- 1,1 % de croissance annuelle sur la période 2015-2019 (estimation) (1,3% sur 2010-2015)
- 50 % de la population dans Bordeaux Métropole

La population de la Gironde n'échappe pas au vieillissement mais reste jeune avec un solde naturel positif (+0.3 %) : l'indice de vieillissement est de 76 (76 personnes de + de 65 ans pour 100 personnes de - de 20 ans). La Gironde accueille environ **20 000 habitants supplémentaires chaque année**. Si les tendances actuelles se poursuivent, le département pourrait compter jusqu'à 1 million d'habitants en plus dans 50 ans.

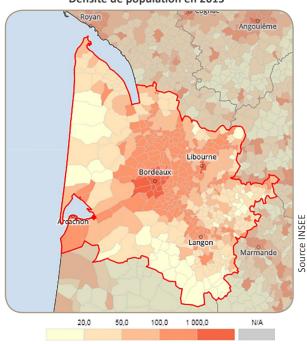
Variation annuelle moyenne de population 2010-2015 (%)

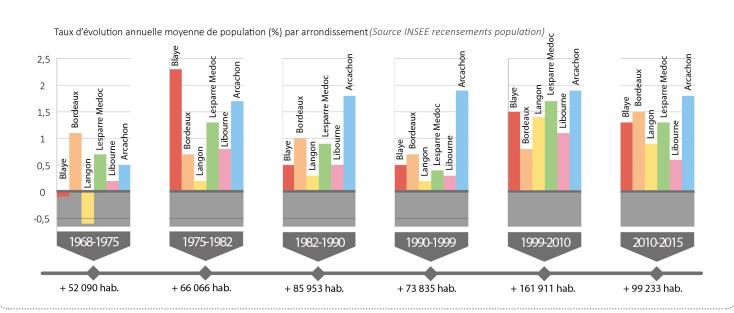


+ 610 853 habitants en 50 ans

(entre 1968 et 2019)

Densité de population en 2015





Des logements qui doivent accompagner la dynamique démographique

- 704 479 résidences principales
- 100 000 logements sociaux
- Taux de logements sociaux :
 14,2 % pour la Gironde et 20,8 % pour Bordeaux Métropole
- 30 % du parc de logements construits depuis 1990 et 37 % avant 1970
- 25 % du parc social construit depuis 2010
- 54 % de propriétaires occupants

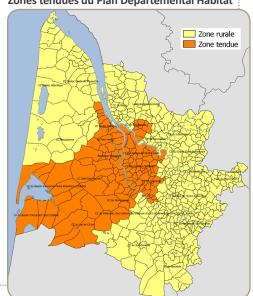
La convention avec Bordeaux Métropole a fixé un objectif de 3 000 à 3 500 logements locatifs sociaux par an pour la période 2016-2021. Ces objectifs ont été largement atteints en 2016 et 2017, mais un ralentissement a été constaté en 2018 et les prévisions récentes pour 2019 sont très inférieures aux objectifs de la délégation de compétence. En ce qui concerne le reste du département, les objectifs ont été dépassés en 2018 et les perspectives 2019 sont bonnes.

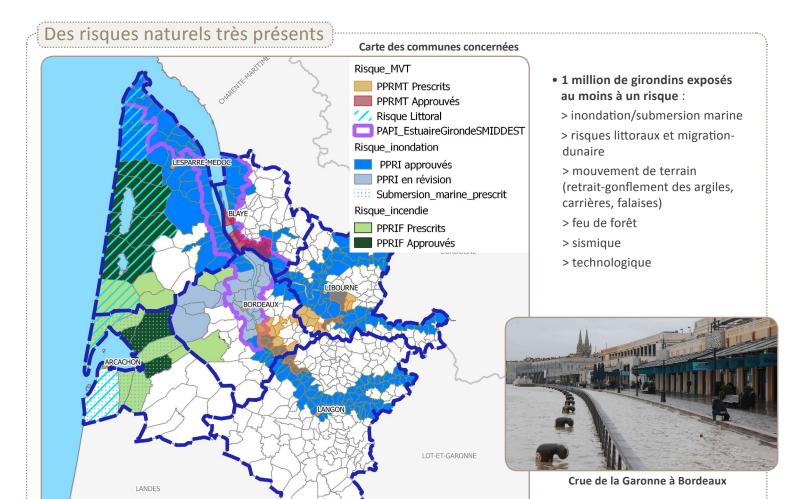
Politique de la ville - renouvellement urbain

- 23 Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (21 dans Bordeaux Métropole) dont 4 éligibles au Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU): Joliot-Curie, Palmer / Saraillère / 8 mai 1945 / Dravemont, Le lac, Carriet
- 1 Opération d'Intérêt National (OIN), Bordeaux Euratlantique, sur 738 ha avec la construction de 2,5 millions de m², répartis entre logements, bureaux, commerces et équipements
- 2 Opérations d'Intérêt Métropolitain (OIM), autour de l'aéroport (Aéroparc) et autour de l'université, des centres de recherche et du CHU (Innocampus)
- Libourne, bénéficiaire du plan d'Action Cœur de Ville
- La Réole, lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt centres-bourgs.

La carte des zones tendues du Plan Départemental de l'Habitat est issue du croisement de plusieurs données pour illustrer le décalage entre l'offre et la demande de logements : coût du foncier, coût du logement, niveau de la demande, taux d'effort,...

Zones tendues du Plan Départemental Habitat



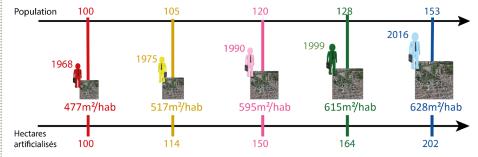


Une artificialisation à maîtriser (source : fichlers fonciers 2017)

L'artificialisation atteint presque 13 % du territoire. Elle a commencé à ralentir ces dernières années, mais n'a pour autant pas été stoppée : sa croissance est passée de +15 % entre 1982 et 1990 à +8 % entre 2009 et 2016.

L'artificialisation des sols progressait deux fois plus vite que la population jusque dans les années 2000. Depuis, l'écart de variation a diminué.



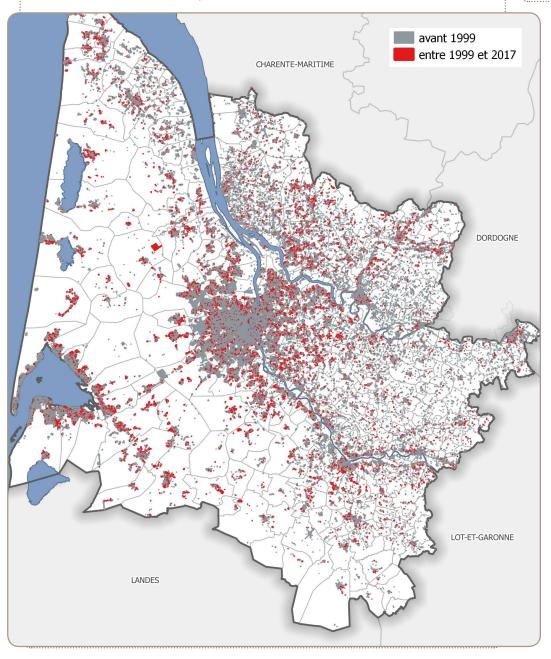


Unités foncières artificialisées à plus de 3 % entre 1999 et 2017 (Source : fichiers fonciers 2017)

Une agriculture spécifique

Les territoires agricoles et forestiers couvrent 75 % de la Gironde (50 % forêt et 25 % agriculture).

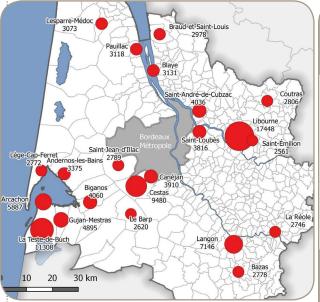
- Forêt
- > 450 000 ha de forêt soit près de la moitié du département, dont 90 % privée et 3/4 de résineux (pin maritime)
- > 2,2 millions m³ de bois récoltés en 2013
- > un fort impact des tempêtes des années 1999 et 2009 mais une reconstitution en cours d'achèvement
- Agriculture (Source : données PAC 2017)
- > Surface Agricole Utile (SAU) = 240 000 ha
- > vignes = 120 000 ha prairies = 56 000 ha céréales = 38 000 ha





Forêt et agriculture en Gironde en 2015 source OCSGE (c) GIP ATGeRi (c) GIP Littoral Aquitain Espaces agricoles (331 598 ha) Forêts (547271 ha)

Des emplois très concentrés

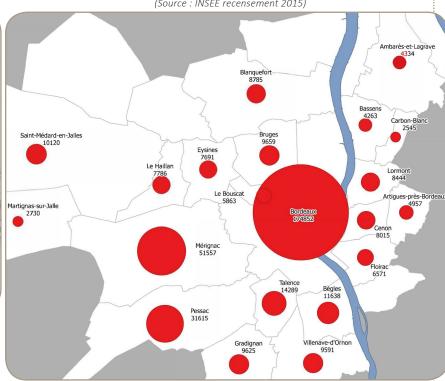




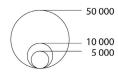
- Bordeaux Métropole regroupe 62 % des emplois de Gironde.
- 51 % se situent sur neuf communes : Bordeaux, Mérignac, Pessac, Libourne, Talence, Bègles, La-Teste-de-Buch, Saint-Médard-en-Jalles, Bruges.

Nombre d'emplois par commune (supérieurs à 2500)

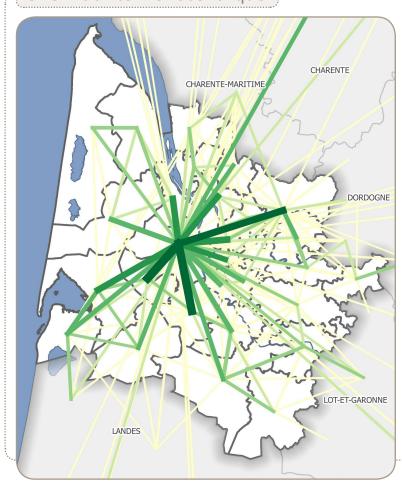
(Source: INSEE recensement 2015)



Nombres d'emplois (>2500)

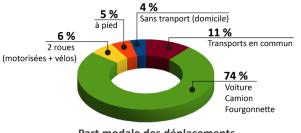


Une mobilité monocentrique



- Des interactions surtout avec la métropole, moins entre EPCI
- Forte intensité des flux d'actifs au cœur du foyer métropolitain (43 % des déplacements domicile-travail)
- 17 % des déplacements vers la métropole, et 6 % sortent de la métropole
- girondin sur 3 travaille dans différent de son lieu de résidence en 2015

Les déplacements domicile-travail réprésentent 21 % des déplacements quotidiens.



Part modale des déplacements domicile-travail journaliers - 2015 (Source INSEE)

Déplacements domicile/travail entre EPCI en 2015

flux domicile-travail (>100)

1000 - 3000 6000 - 10000 3000 - 6000 10000 - 15402 101 - 500 500 - 1000

Sont exclus de la représentation les flux inférieurs à 100, ainsi que les déplacements internes à chaque EPCI

Des énergies renouvelables à favoriser

(Sources : Alec et Arec)

En 2016, la Gironde a quasi stabilisé ses consommations énergétiques aux environs de 41 000 GWh, dont 21 % d'énergies renouvelables.

Les bâtiments et les transports représentent la majorité des consommations énergétiques (80 %).

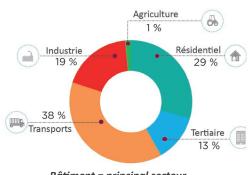
L'énergie renouvelable produite représente en Gironde 8 780 GWh (pompe

à chaleur, photovoltaïque, biomasse électrique, biocarburants, bois), ce qui fait du département le 1er contributeur au bilan énergétique renouvelable de Nouvelle-Aquitaine.

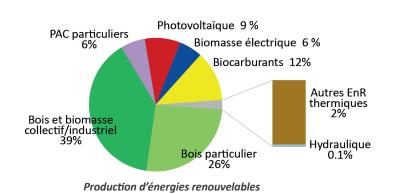
La biomasse (bois, biogaz, biocarburants) représente près de 85 % de cette production en 2016.

Le photovoltaïque, particulièrement développé en Gironde, atteint 9 % de la production totale et les pompes à chaleur avoisinent les 6 %.

Sur le département, la production d'énergies renouvelables couvre respectivement 40 %, 16 % et 7 % des besoins de chaleur, d'électricité et de mobilité.

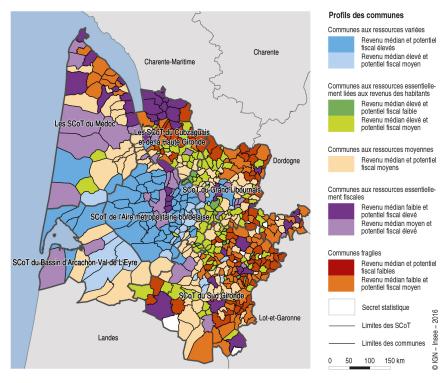






Des potentiels de développement variés

Profils des communes girondines selon le type de ressources mobilisables pour leur développement



Sources : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnac-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012 ; DGCL, année fiscale 2012 ; DGFiP, recensement des éléments d'imposition année fiscale 2012

Selon le critère retenu, revenu disponible des ménages ou potentiel fiscal, un territoire peut apparaître comme plus ou moins riche, ou plus ou moins pauvre. Le croisement de ces deux indicateurs donne une vision complémentaire aux potentialités de développement économique des territoires et détermine a priori les territoires les plus fragiles.

> Des territoires « doublement riches » qui profitent de leur attrait touristique ou d'une industrie créatrice de richesses

Ils se concentrent essentiellement dans le SCoT de l'aire métropolitaine (hormis en son centre et au nord), puis dans le prolongement sudouest de l'aire vers le bassin d'Arcachon.

Ces zones cumulent attractivité des ménages plutôt aisés, potentiel fiscal fort, valeur du foncier du bassin d'Arcachon et présence de nombreuses entreprises (SCoT aire métropolitaine).

> D'autres territoires plus fragiles

À l'opposé, certains paraissent en difficulté, ne pouvant s'appuyer ni sur des revenus aisés des ménages résidents ni sur un potentiel fiscal élevé pour porter leur développement. Hormis quelques communes à la pointe du Médoc, ils se situent dans les zones les plus éloignées de Bordeaux, aux frontières du département avec la Charente-Maritime, la Dordogne et le Lot-et-Garonne.

Contact : ddtm-most@gironde.gouv.fr